

composition chimique. D'un autre côté la chimie biologique a étudié leur utilisation par l'organisme, c'est-à-dire les changements qu'ils subissent depuis leur entrée jusqu'à leurs dernières transformations dans l'économie.

La physiologie nous explique par quels moyens ces changements s'opèrent au sein de nos organes et de nos cellules. La pathologie indique les desiderata de l'organisme malade et inspire le choix de tel ou tel régime alimentaire soit pour combattre des manifestations morbides générales soit pour mettre un organe malade en repos. De là sont nés des régimes généraux applicables à divers états maladifs de l'organisme et des régimes spéciaux applicables à des organes malades.

L'étude et l'application de la diététique scientifique offre de plus un grand avantage au praticien : c'est de le forcer à connaître le fond pathologique de chaque cas qu'il traite. En effet, l'application raisonnée d'un régime quelconque présuppose la connaissance préalable de la pathogénie spéciale de chaque cas. Ainsi, par exemple : à quoi servirait de combattre l'hypertension artérielle par un médicament hypotenseur quelconque si l'alimentation continue à verser constamment dans la circulation un flot de toxines et autres principes hypersthénisants et s'oppose ainsi à l'effet de la médication ? A quoi servirait de combattre l'albuminurie par un médicament — s'il existe — pendant que l'alimentation défectueuse continue à fabriquer des principes irritants pour les reins malades ? A quoi sert de traiter les hémorroïdes par des hémostatiques internes et externes si un régime alimentaire convenable ne fait pas baisser la tension de la veine porte. Et la constipation arrive-t-on à la guérir par toutes les pilules imaginables si l'alimentation reste défectueuse ? Au contraire n'obtient-on pas des résultats permanents par un régime approprié ? Vient-on à bout d'un eczéma, d'un prurit généralisé et même localisé, si l'alimentation reste stimulante et irritante ? Arrête-t-on les troubles gastro-intestinaux chez les enfants simplement par un médicament désinfectant du tube intestinal si on ne modifie pas en même temps l'alimentation peccante ? Peut-on guérir les lithiases par des dissolvants chimiques au sein du foie ou des reins si on ne tarit pas en même temps la source des calculs qui est dans des erreurs de régimes ? La dyspepsie ne se guérit-elle pas plutôt par un régime approprié que par les médicaments ? Et il serait